



BEYROUTH LIBAN

DIAGNOSTIC DE DURABILITÉ DU SYSTÈME ALIMENTAIRE

Juin 2023

Rédigé par Let's Food

CONTEXTE ET OBJECTIFS

CONTEXTE

- Dans un monde aux ressources limitées et à la population en constante augmentation, l'alimentation est un enjeu essentiel. La transition vers des pratiques agricoles et alimentaires plus durables et équitables - indispensable pour la préservation de la biodiversité et l'adaptation au réchauffement climatique - doit être envisagée à la fois localement et globalement. Renforcer la durabilité alimentaire est un défi qui doit être abordé de manière systémique, en prenant en compte tous les acteurs et composantes des systèmes alimentaires. Les autorités locales et les gouvernements doivent s'emparer de cette transition pour construire des territoires producteurs d'aliments avec les acteurs du système alimentaire et ainsi garantir l'accès de tous à une alimentation de qualité.
- Bien que les villes du monde entier commencent progressivement à se saisir de la question alimentaire et communiquent de plus en plus sur les actions publiques, privées ou associatives en cours, il existe encore peu d'informations sur les politiques publiques et les initiatives locales en faveur de systèmes alimentaires durables dans les villes méditerranéennes.

LET'S FOOD

- Let's Food est une association française qui a pour objectif de soutenir les territoires dans la construction de systèmes alimentaires durables et résilients grâce à la coopération territoriale et à l'échange de bonnes pratiques aux niveaux local, national et international.
- L'association poursuit trois objectifs spécifiques :
 - Soutenir le développement de politiques alimentaires locales durables en France et dans le monde entier.
 - Promouvoir et mettre en œuvre le partage de connaissances et d'initiatives entre les différents acteurs du système alimentaire afin d'accélérer la transition alimentaire et agroécologique à l'échelle mondiale.
 - Sensibiliser et former sur les systèmes alimentaires territoriaux durables afin de renforcer les compétences nécessaires à la mise en place de politiques alimentaires durables.

MÉTHODOLOGIE DE DIAGNOSTIC DE DURABILITÉ D'UN SYSTÈME ALIMENTAIRE

L'association française Let's Food a développé une méthodologie pour analyser la durabilité d'un système alimentaire. Celle-ci s'appuie sur la définition de Nicolas Bricas, construite à partir des définitions proposées par la FAO, Bioversity International et IPES Food (2015) :

"Les systèmes alimentaires durables :

- Protègent l'environnement sans épuiser les ressources non renouvelables et la biodiversité, et sans polluer ;
- Assurent à tous l'accès à une alimentation suffisante, sûre, nutritive et culturellement acceptable ;
- Reposent sur un système économique inclusif qui crée des emplois pour tous et réduit les inégalités de pouvoir pour une répartition équitable de la valeur ajoutée ;
- Favorisent la cohésion sociale et le respect de la diversité ;
- Rétablissent la confiance dans le système et permettent aux citoyens de participer à son évolution."

La méthodologie proposée vise à analyser les liens au sein de la chaîne de valeur à la lumière des dimensions du développement durable afin d'identifier les principaux défis.

BEYROUTH

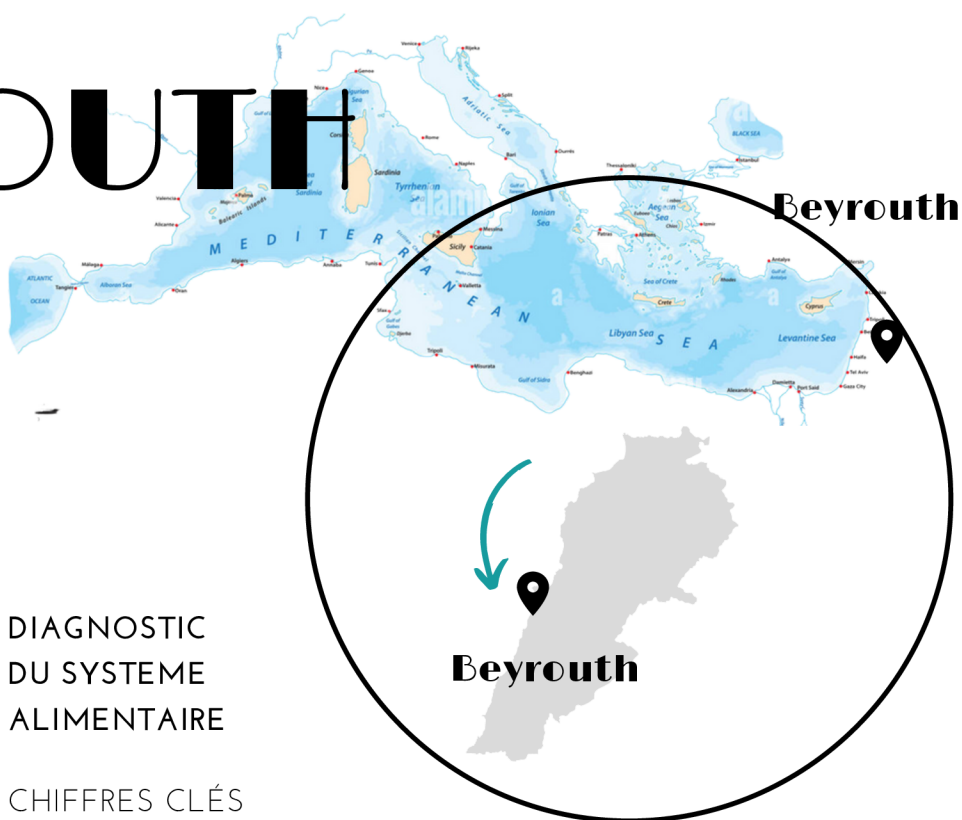
LIBAN

LIBAN

- 5,6 millions d'habitants.
- Accueil de près de 1,5 millions de réfugiés syriens.
- Régime politique : république démocratique parlementaire multiconfessionnelle.

BEYROUTH

- **Ville** : 20 km² - 363 033 d'habitants en 2015.
- **Agglomération** : 468km² - 2 millions d'habitants en 2015.
- Beyrouth accueille presque la moitié de la population libanaise.



DIAGNOSTIC DU SYSTEME ALIMENTAIRE

CHIFFRES CLÉS

Si la superficie de la Ville de Beyrouth n'est que de 20 km², la zone urbaine s'étend sur plus de 468 km² et accueille plus de 2 millions d'habitants (2015). La ville est située sur un cap rocheux qui avance dans la Méditerranée orientale. Le Liban fait partie de l'ancien « croissant fertile » et bénéficie de sols productifs et d'une longue histoire agricole. Pour autant, l'investissement dans l'agriculture ne représente que 1 % du PIB en 2018. En 2023, le Liban vit l'une des pires crises économiques de son histoire. La crise sanitaire du Covid-19, l'inflation, la guerre en Ukraine et l'explosion du port de Beyrouth en 2020 impactent fortement la sécurité alimentaire du pays.

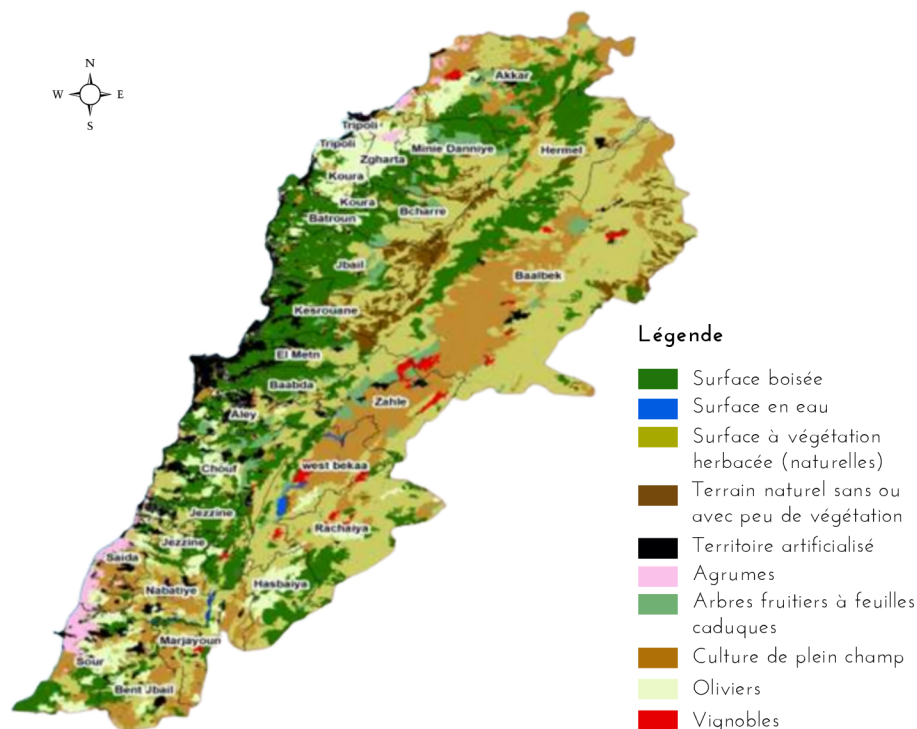
I. La dépendance accrue aux importations de denrées alimentaires : une menace pour la sécurité alimentaire du pays

Nous avons ciblé 4 enjeux : l'autonomie et la résilience alimentaire du territoire et l'accès physique, économique, financier et cognitif à une alimentation de qualité

- En 2021 les 3/4 de la population nationale vit sous le seuil de pauvreté ; (29)
- Augmentation du prix des denrées alimentaires entre décembre 2019 et octobre 2021 : +1 874 % (2);
- En 2022 la part de la population nationale soutenue par le Programme Alimentaire Mondial de l'ONU est de 1/3 (28);
- Part de la population de Beyrouth en situation de surpoids ou obésité : 42 % (2017) (26).

Au Liban, près de 75 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Depuis 2019, le pays fait face à une crise économique sans précédent : la livre libanaise a perdu 92 % de sa valeur entre février 2021 et février 2022 et les prix de denrées alimentaires ont augmenté de + 1 874 % entre décembre 2019 et octobre 2021. Cette augmentation s'explique également par la flambée des prix de l'énergie causée par la guerre en Ukraine et les perturbations engendrées par l'explosion du port de Beyrouth en 2020 et la crise sanitaire sur les importations alimentaires. Cette conjoncture a contraint une partie de la population à adapter son alimentation : 60 % des familles ont réduit leurs portions alimentaires, 41 % ont diminué le nombre de repas pris. La malnutrition entraîne des enjeux alarmants de santé publique : 42 % de la population de Beyrouth est en surpoids ou obèse (26). L'aide humanitaire est cruciale pour faire face à l'insécurité alimentaire qui touche le pays. En réponse à la crise alimentaire, plusieurs initiatives citoyennes d'agriculture urbaine ont émergé pour réduire la dépendance des ménages à leur pouvoir d'achat pour s'alimenter correctement (3). L'augmentation du prix des denrées alimentaires concerne essentiellement les produits importés dont dépend le Liban pour subvenir aux besoins de sa population (65 % à 80 % des besoins alimentaires sont importés). L'augmentation des prix des denrées importées a encouragé les commerçants à favoriser l'approvisionnement local : certains commerçants ont réduit de près de 70 % la part de produits importés dans l'offre qu'ils proposent, au profit de produits locaux (2). La crise économique actuelle peut représenter une opportunité pour redynamiser la production locale et renforcer le lien entre producteurs locaux et commerçants urbains (2).

Topologie de l'occupation du sol (1: 1000000) (2011) (27)



HANNA
MIKHAEL

« Les pesticides et les engrais chimiques sont largement utilisés par les agriculteurs libanais. Ces produits finissent dans les ressources en eau et dans les fruits et légumes consommés par les Libanais, ce qui peut entraîner de graves problèmes de santé (le taux de cancer est notamment très élevé au Liban). Si certains agriculteurs s'orientent vers des modèles agricoles pauvres en intrants de synthèse, ils le font pour des raisons économiques : la chute de la monnaie libanaise rend de plus en plus difficile l'accès à des intrants qui sont presque entièrement importés. »

Hanna Mikhael,
consultant agricole

II. Un secteur agricole sous investi par l'État et peu rémunérateur pour les agriculteurs

Nous avons ciblé 3 enjeux : la production agricole et alimentaire, la transformation alimentaire et la distribution alimentaire.

- Part des terres agricoles par rapport à la superficie totale du pays : 35 % (2019) (22) ;
- Contribution du secteur agricole au PIB du pays : 8,9 % (2021) (6) ;
- Part de la population active nationale qui travaille dans le secteur agricole (réfugiés compris) : 13,6 % (2020) (6).

Les principales productions agricoles au Liban sont les légumes (pommes de terre, tomates, concombre), les fruits (agrumes, pommes, raisin), les céréales, la viande de volaille et le lait. En périphérie de Beyrouth, il existe quelques activités de maraîchage, d'arboriculture et d'élevage (22). Le secteur agricole libanais fait face à différentes difficultés menaçant les conditions de vie des agriculteurs qui représentaient près de 13,6% de la population active en 2020 (6). Le coût de production agricole au Liban a augmenté de plus de 50 % entre novembre 2019 et novembre 2020, du fait de l'augmentation du coût des intrants agricoles importés (+ 400 % entre 2019 et 2020)(2). Si le Ministère de l'Agriculture a mis en place une subvention pour l'achat d'intrants agricoles importés en 2021, cette dernière est insuffisante et inégalement distribuée, favorisant principalement les grandes exploitations (4). Par ailleurs, la multiplication des intermédiaires le long de la chaîne de valeur joue en défaveur des producteurs qui ne récupèrent alors qu'une infime partie du prix de revient (24). Ainsi, plus de 20 % des ménages agricoles ne peuvent pas subvenir à leurs besoins et vivent sous le seuil de pauvreté (30). Par ailleurs, l'agriculture reste sous investie par l'État : le secteur ne reçoit que 0,36 % du budget national alors qu'il contribue à environ 8 % du PIB (4) (22). Cependant, quelques actions émergent pour favoriser l'accès aux marchés urbains pour les petits producteurs locaux autour de Beyrouth (marchés fermiers, plateformes en ligne de vente directe, etc.)

Le secteur de l'industrie agroalimentaire contribue entre 3 et 6 % au PIB (2019) et emploie 22 % de la population active. Environ un tiers des produits alimentaires (en valeur) sont distribués dans les 200 supermarchés du pays. Les deux tiers restants sont vendus dans les commerces traditionnels, formels et informels. La restauration joue également un rôle important dans l'économie du pays (3,1 % du PIB et 2019). Beyrouth accueille notamment près de 1000 établissements, dont 20 % ont été contraints de fermer à cause de la crise économique depuis 2019 (6).



NICOLAS
GHOLAM

« La durabilité du système alimentaire n'est pas une priorité pour le gouvernement libanais. Il n'existe pas de véritable stratégie au niveau national ou local pour renforcer l'autonomie alimentaire ou faciliter l'accès à une alimentation saine et durable pour tous : le système alimentaire est aux mains d'acteurs privés. L'aide humanitaire, très présente au Liban, compense le manque d'ambition et d'action des acteurs publics pour répondre aux besoins des populations les plus précaires et des agriculteurs. »

« De plus, il n'existe pas de régulation des intermédiaires qui interviennent tout au long de la chaîne de valeur alimentaire. Ils récupèrent souvent une marge importante sur le prix final, en raison de leur fort pouvoir de négociation, notamment vis-à-vis des agriculteurs qui subissent ensuite les conséquences en ne récupérant qu'une infime partie du prix de revient. Néanmoins, certaines initiatives associatives et privées se développent à Beyrouth, permettant aux producteurs de vendre leurs produits à des prix raisonnables en coupant la chaîne des intermédiaires. »

Nicolas Gholam, Expert en systèmes alimentaires, Université américaine de Beyrouth, Fondateur d'Al Mawsam (une entreprise proposant des services logistiques aux petits agriculteurs ruraux pour faciliter leur accès au marché)

COMPÉTENCES

Municipalité de Beyrouth :

- Protection de l'environnement
- Permis de remise en état des terres
- Nettoyage, sécurité et santé publique
- Action sociale

III. Un secteur agricole qui répond aux modèles conventionnels impactants pour l'environnement

Nous avons ciblé 3 enjeux : la production agricole et alimentaire, la transformation alimentaire et la distribution alimentaire.

- Contribution du secteur agricole dans la consommation totale d'eau au Liban : 70% (6) ;
- Évolution de la part des produits alimentaires biologiques sur les marchés (en termes de valeur) : +20% par an approximativement (25).

Le Liban souffre de son manque d'eau dû en grande partie à son incapacité à stocker les eaux de surface (seulement 6 % des ressources totales stockées, contre 85 % en moyenne dans la région MENA). Or l'agriculture libanaise consomme environ 70 % de l'eau disponible : ce niveau de consommation pourrait être réduit en modernisant les techniques d'irrigation (seulement 25 % des surfaces irriguées utilisent la technique du goutte-à-goutte). Par ailleurs, les réseaux de collectes des eaux usées sont défectueux, entraînant des infiltrations dans le sol et leur pollution. Les contaminations bactériennes et métaux lourds présents dans l'eau et les sols se retrouvent dans les produits agricoles qui deviennent alors impropres à la consommation et l'exportation (8).

L'agriculture conventionnelle est majoritaire au Liban. L'utilisation massive d'intrants chimiques importés couplée à des pratiques agricoles intensives épuise les sols et contribue à polluer la ressource en eau. Cependant, de plus en plus d'agriculteurs ont recours à l'agriculture biologique ou l'agroécologie car elle permet de limiter la dépendance économique aux intrants de plus en plus onéreux (9) (19). La consommation de produits bio augmente chez les Libanais, essentiellement pour des considérations de santé. Cette sensibilisation s'est notamment accélérée en 2009 lorsqu'une étude a révélé la présence de pesticides dans près de 40 % des fruits et légumes vendus au Liban. La filière biologique se structure progressivement : le nombre de distributeurs et de grossistes biologiques est en augmentation. Le marché bio progresse de façon régulière (hausse d'environ 20 % par an) (25). Le développement de nouveaux points de distribution structure les liens entre producteurs et consommateurs. Néanmoins, malgré l'augmentation de l'agriculture biologique, le secteur reste minoritaire au Liban et ne représente que 1 % des surfaces agricoles cultivées (11). Les produits biologiques consommés restent essentiellement importés (25). Si la crise économique pousse les consommateurs à se diriger vers des produits locaux moins onéreux, elle entraîne également une baisse de la consommation de viande (à 80 % importée), réduisant ainsi l'impact carbone de l'alimentation des Libanais (13).

IV. Le secteur privé et associatif particulièrement actif sur les enjeux agricoles et alimentaires

Nous avons ciblé 4 enjeux : Mise à l'agenda politique, participation de tous à la prise de décision, cohésion sociale et coopération territoriale.

- Une importante centralisation des pouvoirs et compétences au Liban ;
- Beyrouth prend part à des réseaux de villes en faveur de la santé : « Cities Changing Diabetes », « Healthy City Network » (Organisation Mondiale de la Santé).

À l'échelle nationale, il existe peu d'incitations et de sensibilisation pour engager une transition vers un système alimentaire durable et sain. Le site web du ministère de l'Agriculture prône l'usage de pesticides coûteux, sous l'influence des compagnies phytopharmaceutiques. Il n'existe aucune information pour aider les agriculteurs à amorcer une transition écologique malgré une demande de plus en plus importante (15). Cependant, un comité ministériel sur la sécurité alimentaire a été créé en urgence en 2022 pour discuter des risques pesant sur la sécurité alimentaire (26).

À l'échelle locale, la municipalité de Beyrouth possède peu de compétences en matière d'alimentation durable. Les quelques actions menées concernent plutôt la promotion d'habitudes alimentaires bonnes pour la santé, la pratique d'une activité physique ou encore la mise en place d'espaces verts. La gouvernance alimentaire est surtout incarnée par les acteurs privés, associatifs, le secteur humanitaire ou encore la coopération internationale, qui viennent combler l'absence de politiques publiques locales comme nationales (24). Par exemple, un projet de coopération a émergé entre la région Occitanie en France et le Liban afin de renforcer la production, transformation, distribution de biens alimentaires de première nécessité en renforçant les capacités d'actions des acteurs et des organisations locales (18).

Dans le même temps, certains collectifs citoyens s'organisent pour augmenter leur autosuffisance et sécuriser les terres agricoles face à l'inaction des pouvoirs publics (20).

FORMATION À LA PERMACULTURE - ÉCOLE ESPRITS LIBRES

- École de Beyrouth.
- Formation de jeunes écoliers à la permaculture afin qu'ils puissent apporter ces solutions à leurs familles pour améliorer leur sécurité alimentaire.

BADARO URBAN FARMERS MARKET

- Marché de vente de produits frais et locaux.
- Organisation de rencontres entre producteurs locaux et consommateurs.

MARCHÉ DE PRODUCTEURS - ASSOCIATION JIBAL

- Créé en 2017 à Beyrouth.
- Vente de produits frais, locaux et durables.
- Sensibilisation du public à l'environnement et à l'agriculture durable.

BEIT EL BAKARA - ACCOMPAGNER LES LIBANAIS FACE À L'AUGMENTATION DU COÛT DE LA VIE

- Dons alimentaires d'urgence.
- Accompagnement à la création de fermes biologiques.

TRADITIONS & PEOPLE - ASSOCIATION LOCALE

- Marché de producteurs tous les samedis matins.
- Espace dédié à la cuisine et la restauration.

NATION STATION - ASSOCIATION

- Lieu de rencontres et d'échanges citoyens.
- Cuisine collective et jardin partagé.
- Sensibilisation à l'alimentation saine et durable.

THE GOOD FOOD HUB - INCUBATEUR

- Aide aux producteurs et entrepreneurs à développer leur activité et leur réseau.
- Organisation de rencontres entre producteurs locaux et consommateurs.

AGRICULTURE URBAINE - JAFRA ONG ET CITOYENS

- Création de jardins au-dessus des camps de réfugiés palestiniens.

AKLETNA COMMUNITY KITCHEN

- Cuisine associative et centrale à Beyrouth qui emploie des femmes chefs de cuisine issues de zones rurales et urbaines de communautés marginalisées.
- Cuisine libanaise traditionnelle à base de produits locaux.
- Préparation de repas quotidiens pour les particuliers.

COMPOST BALADI - ENTREPRISE

- Compostage et relavorisation des biodéchets.

BIBLIOGRAPHIE

1. Contribuer aux projets Wikimedia, 2002. Liban – Wikipédia. Wikipédia, l'encyclopédie libre. [En ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Liban>
2. Today, T. R. / L., 2021. Si la crise au Liban favorise la production locale, les obstacles demeurent nombreux. L'Orient-Le Jour. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1268691/si-la-crise-au-liban-favorise-la-production-locale-les-obstacles-demeurent-nombreux.html>
3. Pernot, P., 2022. Dans les camps bondés, les Palestiniens jardinent sur les toits. Reporterre, le média de l'écologie. [En ligne]. Disponible sur : <https://reporterre.net/Dans-les-camps-bondés-les-Palestiniens-jardinent-sur-les-toits>
4. Sewell, A. (2022, 25 juillet). Le déclin du secteur agricole libanais a été moins prononcé en 2021. L'Orient-Le Jour. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1306673/le-declin-du-secteur-agricole-libanais-a-ete-moins-prononce-en-2021.html>
5. JHA, S. K., 2019. Faire de l'agriculture libanaise un catalyseur pour la croissance économique et la création d'emplois. L'Orient-Le Jour. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1189191/faire-de-lagriculture-libanaise-un-catalyseur-pour-la-croissance-economique-et-la-creation-demplois.html>
6. Liban., 2022. Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. <https://agriculture.gouv.fr/liban> [En ligne]. Disponible sur : <https://agriculture.gouv.fr/liban>
7. Fellah trade, 2022. Grands partenaires agricoles du Maroc : Informations sur la consommation et la distribution [En ligne]. Disponible sur : <https://www.fellah-trade.com/fr/export/atlas-agro/liban/conso-distribution>
8. Site officiel du Ministère de l'économie, 2022. Le secteur de l'eau au Liban. Direction générale du Trésor. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/LB/le-secteur-de-l-eau-au-liban#:~:text=Sur%20l'année,%20la%20moitié,11%20pour%20l'industrie>
9. Gil, I., 2021. Au Liban, l'agroécologie pour survivre en temps de crise. Reporterre, le média de l'écologie. [En ligne]. Disponible sur : <https://reporterre.net/Au-Liban-l-agroecologie-pour-survivre-en-temps-de-crise>
10. BOUTROS, P. H., 2014. Où en est l'agriculture bio au Liban ? L'Orient-Le Jour. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/883060/ou-en-est-lagriculture-bio-au-liban.html>
11. Rozelier, M., 2011. L'envolée du bio. Commerce du Levant. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.lecommercedulevant.com/article/18277-lenvole-du-bio>
12. FoodWaste to Egg / Des déchets alimentaires aux œufs de table, 2021. Energis Libani [En ligne]. Disponible sur : <https://energisliliani.org/foodwastetoegg/>
13. Renevier, A., 2017. Liban : incinération des déchets, la "mort lente" des habitants. TV5MONDE. [En ligne]. Disponible sur : <https://information.tv5monde.com/info/liban-incineration-des-dechets-la-mort-lente-des-habitants-208254>
14. Gil, I., 2021. Avec la crise financière au Liban, le monde agricole est à l'agonie. Equal Times. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.equaltimes.org/avec-la-crise-financiere-au-liban?lang=fr#.Y9KtxnbMLIW>
15. ABOUD, M., 2022. Sécurité alimentaire et commerce équitable font-ils bon ménage ? L'Orient-Le Jour. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1300180/securite-alimentaire-et-commerce-equitable-font-ils-bon-menage.html>
16. L'Orient-Le Jour, 2022. Plus de 5 milliards de dollars de l'ONU pour la sécurité alimentaire du Liban. (2022, 21 novembre) [En ligne]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1318903/plus-de-5-milliards-de-dollars-de-lonu-pour-la-securite-alimentaire-du-liban.html>
17. Occitanie Coopération, 2021. Appel à projets Liban 2021 - Grand Beyrouth - Occitanie Coopération. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.oc-cooperation.org/appel-projet/appel-a-projets-liban-2021-grand-beyrouth/>
18. Coordinations Sud, 2022. ÉTUDE COLLECTIVE «URGENCE BEYROUTH [En ligne]. Disponible sur : https://www.coordinationsud.org/wp-content/uploads/220704_RapportUrgenceBeyrouth_Groupe-URD-.pdf
19. Contribuer aux projets Wikimedia, 2019. Agriculture au Liban – Wikipédia. Wikipédia, l'encyclopédie libre. [En ligne]. Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture_au_Liban
20. Lteif, C., 2020. Accueil - Archive ouverte HAL. [En ligne]. Disponible sur : <https://hal.science/hal-01603296/document>
21. Erchoff, S., 2021. Le Liban, un eldorado perdu pour l'agriculture au Moyen-Orient ? | Libanews, Le Média Citoyen du Liban. Libanews, Le Média Citoyen du Liban. [En ligne]. Disponible sur : <https://libanews.com/le-liban-un-eldorado-perdu-pour-lagriculture-au-moyen-orient/>
22. Centre d'information des Nations Unies, 2022. Au Liban, les restaurants se mettent au vert pour réduire leurs déchets [En ligne]. Disponible sur : <https://www.unep.org/fr/actualites-et-recits/recit/au-liban-les-restaurants-se-mettent-au-vert-pour-reduire-leurs-dechets>
23. Entretien avec Nicolas Gholam, chercheur en développement rural à Beyrouth, 4 janvier 2023.
24. OLI, 2022. "Il n'y a pas de crise de blé aujourd'hui au Liban", assure le ministre de l'Agriculture [En ligne]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1294930/il-ny-a-pas-de-crise-de-ble-aujourd'hui-au-liban-assure-le-ministre-de-lagriculture.html>
25. Agence Bio, 2020. L'agriculture bio dans le monde [en ligne]. Disponible sur : https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2020/02/Carnet_MONDE_2019-1.pdf
26. Cities Changing Diabetes, 2020. Beirut [en ligne]. Disponible sur : <https://www.citieschangingdiabetes.com/network/beirut.html>
27. Faour G., 2011. La carte de l'occupation du sol au Liban [en ligne]. Disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/267625027-La_carte_de_l%27occupation_du_sol_de_Liban
28. Les Libanais plus que jamais dépendants de l'aide internationale. (2022, 24 octobre). Hespess Français - Actualités du Maroc [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.hespress.com/285819-les-libanais-plus-que-jamais-dependants-de-laide-internationale.html>
29. Les trois quarts des Libanais ont plongé dans la pauvreté, selon l'ONU. (2021, 3 septembre). ONU Info. [en ligne]. Disponible sur : <https://news.un.org/fr/story/2021/09/1103032>
30. Liban. (2022). IFAD [en ligne]. Disponible sur : <https://www.ifad.org/fr/web/operations/w/pays/liban>

